

Ariadne DASKALAKIS

(VIOLON)



SAINT-SAËNS : INTRODUCTION ET
RONDO CAPRICCIOSO OP.28.
+ DEBUSSY : SONATE POUR VIOLON ET
PIANO. + MOZART : SONATE POUR
VIOLON ET PIANO K.378. + BRAHMS :
SONATE POUR VIOLON ET PIANO N° 3.

Roglit Ishay (piano).

Carpe Diem 26251 (Intégral). 1996



Je ne savais rien d'Ariadne Daskalakis, jeune violoniste américaine d'origine grecque, qui

effectue apparemment une carrière enviable comme soliste et chambriste. Son CD est conçu comme un récital bien composé mais jusque là, parmi l'avalanche de publications, rien n'attire particulièrement l'attention. Or, ce que l'on entend est tout simplement magnifique. Voilà une artiste qui brille dans tous les domaines. Dans l'Introduction et Rondo capriccioso de Saint-Saëns, elle ne se contente pas de la virtuosité, quoiqu'elle soit une redoutable technicienne, mais elle infuse quelque chose comme un romantisme pudique et maîtrisé. Quand elle aborde ensuite la sonate de Debussy, dont il existe tant de versions médiocres, elle semble avoir tout compris, l'humour désespéré, le lyrisme vibrant, les sonorités étranges, très bien servie sur ce point par la pianiste israélienne Roglit Ishay, qui est exactement sur la même longueur d'onde. Il est vraiment rare d'entendre cette œuvre jouée avec tant de justesse.

Avec la Sonate K. 378 de Mozart, le paysage change et d'emblée la violoniste sait alléger le son. Après les grinçantes angoisses debussystes, voilà vingt minutes de lumière, de grâce, et de bonheur sonore. Ici, tout paraît facile mais il est évident que cette facilité suppose une maîtrise supérieure. Comme la Sonate de Debussy, la Sonate en ré mineur de Brahms est très (trop) fréquentée. Si nos interprètes n'atteignent ici pas le sens de l'élan dans la grâce qui caractérisait la version Mullova-Andreszewski que je préfère à toutes les versions récentes, on n'en est vraiment pas loin, d'autant que la sonorité du violon est vraiment magnifique.

Un récital rare, des interprètes à connaître. Recommandé, donc.

Jacques Bonnaure

NOUVEAUTÉ €€€€ 62'

Stéréo DDD

Prise de son correcte, un peu trop rapprochée et grosse cependant.

Notice ♥ (notice non traduite)

Recommended by Répertoire

I knew nothing about Ariadne Daskalakis, a young American violinist of Greek origin, who is evidently pursuing an enviable career as soloist and chamber musician. Her CD presents a well-balanced recital but as such, among the avalanche of new releases, offers nothing special to attract one's attention. But when you play it, what you hear is simply magnificent. Here is an artist who excels in all fields. In the Introduction and Rondo Capriccioso by Saint-Saens, she is not content with virtuosity, even though she is a redoubtable technician, but infuses the music with a sort of modest, controlled Romanticism. When she then tackles the sonata by Debussy, of which there are so many mediocre recordings, she seems to have understood it all, the desperate humour, the vibrant lyricism, the strange sonorities, very well served in this respect by the Israeli pianist Roglit Ishay, who is exactly on her wavelength. It is truly rare to hear such justice done to this work.

In Mozart's K378 sonata, the landscape changes again and suddenly the violinist has a lighter tone. Debussy's grinding anguish gives way to twenty minutes of luminous charm and resounding happiness. Here, all seems easy, but it is clear that this ease presupposes a greater mastery. Like the Debussy sonata, Brahms's sonata in **D** minor is very (too) familiar. If our artists do not here achieve the sense of spirited charm characterizing the Mullova-Anderszewski version, which I prefer to all recent versions, they are truly not far away from it, all the more so because the tone of the violin is truly magnificent.

A rare recital, by performers well worth discovering. Recommended, therefore.

Jacques Bonnaure

NEW RELEASE

Stereo DDD

Correct sound, but a little too close and coarse.

REPertoire DES DISQUES COMPACTS N° 136, JUIN 2000